

Les Eglises suisses commémorent à Lausanne les 100 ans du Génocide des Arméniens

Sous l'égide de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud un colloque a été organisé à Lausanne du 4 au 7 juin 2015, dédié au Centenaire du Génocide des Arméniens. Ce colloque a été décliné en 3 grandes parties :

1) Le contexte historique

- Hans-Lukas Kieser, professeur d'histoire moderne du monde ottoman et turc (Université de Zurich), a présenté le contexte de l'Empire Ottoman en 1915 et les preuves irréfutables du génocide arménien.
- Mehemet Polatel, historien (Université d'Istanbul), a rendu compte de la confiscation et de la prise de possession de propriétés arméniennes pendant le génocide.
- Phillippe Kalfayan, juriste- conseil international, directeur exécutif du Fonds AGIR (Paris), a sensibilisé les auditeurs sur les approches juridiques des réparations de la part de la Turquie aux descendants des victimes du génocide de 1915.
- -Joseph Yacoub, Faculté des sciences politiques (Université Catholique de Lyon), a présenté la réalité du génocide assyro-chaldéen-syriaque de 1915.

2) La situation actuelle au Moyen-Orient

- Jordi Tejel, professeur d'histoire internationale (Université de Genève), a présenté le contexte général de la situation géopolitique du Moyen-Orient
- Carla Kijoyan, secrétaire exécutive au Conseil Œcuménique des Eglises (Genève), a décrit la situation des Eglises au Moyen-Orient.
- Mgr Georges Casmoussa, vicaire patriarcal de l'Eglise Syriacque Catholique (Beyrouth), ancien archevêque de Mossoul (Irak), a donné un témoignage poignant sur la situation des chrétiens d'Orient persécutés.
- Ani Boujikianian, vice-présidente de l'Action Chrétienne en Orient (Beyrouth), a présenté l'œuvre de secours auprès des réfugiés syriens au Liban.

3) Quel « vivre ensemble » aujourd'hui ?

- Mgr Bagrat Galstanyan, responsable du Département de Doctrine Sociale du Saint Siège d'Etchmiadzine (Arménie) a remarquablement rappelé, dans une approche biblique et humaine, l'importance de ce « vivre ensemble » dans le monde en général et entre croyances en particulier.

- Rakel Dink, présidente de la Fondation Hrant Dink (Istanbul), a donné un témoignage émouvant sur l'œuvre de son époux assassiné, Hrant Dink. Elle a présenté également la problématique des arméniens de Turquie et de son espoir d'un meilleur « vivre ensemble » entre toutes les composantes de la société turque.

- Mohammed Jamouchi, secrétaire général de la Conférence mondiale des religions pour la paix- Belgique et membre du Conseil des Religions pour la paix-Europe (Bruxelles), a exploré les mécanismes de dialogues et de rapprochements entre les religions.

Le Colloque s'est terminé par une grande célébration œcuménique le dimanche 7 juin à 18 h en la Cathédrale de Lausanne en présence d'une foule nombreuse.

Hommage aux martyrs de 1915, recueillement, mais aussi espoir d'une possible réconciliation dans la vérité et la justice. Avec la participation des représentants des Eglises arméniennes et Syriennes ainsi que des membres de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud.

La prédication principale a été prononcée par le Pasteur René Léonien, de l'Eglise Evangélique Arménienne. Le Quintet « Luys », venu spécialement d'Arménie a chanté des hymnes liturgiques (charagans). Madame Hasmik Tolmajian, Ministre Plénipotentiaire de l'Ambassade d'Arménie en Suisse, a transmis ses salutations à l'assistance ainsi qu'aux organisateurs.

Encore une fois, bravo aux organisateurs d'avoir voulu honorer l'Arménie et les Arméniens dans cette ville de Lausanne qui, en 1923, avait, par le traité de Lausanne, entériné la disparition d'un foyer arménien en Anatolie.

L'espace d'un week-end, Lausanne est devenue la capitale des Arméniens, pour des centaines de personnes qui ont vécu un colloque inoubliable.

(Tiré du journal arménien *Noyan Tapan*, 27 juin 2015, p. 7)